

Code de la ME	Nom de la masse d'eau souterraine	DISTRICT de rattachement	Type de masse d'eau	Surface totale de la ME (km2)	Surface sous couverture de la ME (km2)	Surface des parties affluentes de la ME (km ²)	Trans-district	Libre et captif dissodés	Libre	Captif	libre et captif associés, majoritairement captif	libre et captif associés, majoritairement libre	présence de karst	existence ou risque d'intrusion saline	éléments de joints, regroupés	Lithostratigraphie	Limites de la masse d'eau	Risque de non atteinte du bon état qualitatif	Etat quantitatif
3001	ALLUVIONS DE LA SEINE MOYENNE ET AVALE	SN-Seine et Côtiers Normands	Alluvionnaire	715	0	715	N	N	O	N	N	N	N	N	N	Alluvions quaternaires récentes	Alluvions quaternaires récentes	OUI ; NO3,Pest,MPO,métaux	
3002	ALLUVIONS DE L'OISE	SN-Seine et Côtiers Normands	Alluvionnaire	276	0	276	N	N	O	N	N	N	N	N	N	alluvions quaternaires récentes	Alluvions quaternaires récentes	OUI ; NO3	
3003	ALLUVIONS DE L'AISENE	SN-Seine et Côtiers Normands	Alluvionnaire	232	0	232	N	N	O	N	N	N	N	N	N	alluvions quaternaires récentes	Alluvions quaternaires récentes	OUI ; NO3,Pest,MPO,métaux	
3004	ALLUVIONS DE LA MARNE	SN-Seine et Côtiers Normands	Alluvionnaire	191	0	191	N	N	O	N	N	N	N	N	N	alluvions quaternaires récentes	Alluvions quaternaires récentes	OUI ; Pest	
3005	ALLUVIONS DU PERTHOIS	SN-Seine et Côtiers Normands	Alluvionnaire	507	0	507	N	N	O	N	N	N	N	N	N	Alluvions quaternaires récentes	Alluvions quaternaires récentes	OUI ; NO3, Pest	La nappe alluviale du Perthois présente un comportement régulier aux cycles saisonniers bien marqués que l'on retrouve chaque année, avec des niveaux identiques contrôlés par les échanges nappe-rivière. Ainsi le niveau de la nappe est particulièrement stable.
3006	ALLUVIONS DE LA BASSEE	SN-Seine et Côtiers Normands	Alluvionnaire	400	0	400	N	N	O	N	N	N	N	N	N	Alluvions quaternaires récentes	Alluvions quaternaires récentes	OUI ; NO3	Les piézomètres de suivi de cette masse d'eau sont en général implantés dans les alluvions mais descendant jusqu'à la craie, un seul piézomètre capte les seuls alluvions. Dans tous les cas, on constate la forte influence régulatrice de la craie sur la piézométrie, ce qui témoigne de l'atténuation de la nappe par les cotéaux crayeux. La nappe est libre et très influencée par les pluies efficaces. De par son caractère alluvial, les niveaux piézométriques d'étiage sont peu différents de ceux de la Seine. La tendance générale de la nappe est stable.
3007	ALLUVIONS DE LA SEINE AMONT	SN-Seine et Côtiers Normands	Alluvionnaire	111	0	111	N	N	O	N	N	N	N	N	N	Alluvions Quaternaires	Alluvions quaternaires récentes	OUI ; NO3,Pest	
3008	ALLUVIONS DE L'AUBE	SN-Seine et Côtiers Normands	Alluvionnaire	122	0	122	N	N	O	N	N	N	N	N	N	Alluvions Quaternaires	Alluvions quaternaires récentes	OUI ; NO3	
3101	ISTHME DU COTENTIN	SN-Seine et Côtiers Normands	dominante sédimentaire	250	I	250	N	N	N	N	O	N	N	O	O	Terrains Tertiaires et Quaternaires (sables, faluns...)		OUI ; Pest	La nappe du bassin de Saint-Étienne-Marchéaux présente peu de variations spatiale et temporelle. Captive à semi-captive sur les 4/5 de sa superficie, elle présente une porosité élevée et de bonnes capacités d'emmagasinement. La piézométrie est liée à la fois à la topographie et à la nature géologique du réservoir (faluns, sables, grès...). Elle suit fidèlement les variations pluviométriques et les cycles saisonniers sont marqués.
3102	TERtiaIRE DU MANTOIS A L'HUREPOIX	SN-Seine et Côtiers Normands	dominante sédimentaire	2 423	>=101	<=2323	N	N	O	N	N	N	N	N	N	Calcaire de Beauve - sables de Fontainebleau - calcaire de Bré - marnes du Sannoisien et du Ludien - calcaire de Champigny - calcaire de Saint Ouen - calcaire de Beauchamp - marnes et calcaire grossier du Lutétien - argile et sables de Yprésien - craie sous-jacente	- Cours d'eau : Seine, Orge, Remarde - Limite SAGE Beauvais - Crête piézométrique est de l'Eure - Géologie :Tertiaire affleurant et Craie sous-jacente	OUI ; NO3,Pest	La nappe du Lutétien-Yprésien est particulièrement sensible aux sécheresses pluviométriques dont les effets se répercutent sur les années suivantes. Ainsi les sécheresses répétées du début des années 90 donnent une tendance générale à la baisse. La nappe de la craie sous-jacente est également influencée par les conditions météorologiques, tout en étant moins sensible aux sécheresses, du fait de son pouvoir de rétention. Elle a même plutôt tendance à emmagasiner les excédents pluviométriques qu'elle reçoit et à moins en restituer, ce qui contribue à des montées piézométriques importantes (dizaine de mètres) en cas d'années humides consécutives.
3103	TERtiaIRE - CHAMPIGNY - EN BRIE ET SOISSONNAIS	SN-Seine et Côtiers Normands	dominante sédimentaire	5 164	I	5 164	N	N	O	N	N	N	N	O	N	Sables de Fontainebleau - calcaire de Bré - marnes du Sannoisien et Ludien - calcaire de Champigny - calcaire de Saint Ouen - calcaire de Beauchamp - marnes et calcaire grossier du Lutétien - Sables du Cuisien - argiles du Sparnacien	- Géologie : limite entre Tertiaire et Craie - Cours d'eau : Seine et Marne	OUI ; NO3,Pest	Les niveaux piézométriques à la fin 2001 sont proches de ceux que l'on pouvait trouver dans les années 70-80 excédentaires, mais les périodes de sécheresse successives ont montré que la nappe du Champigny reste très vulnérable aux sécheresses. L'est du Champigny est soumis principalement aux facteurs climatiques et récupère facilement même après une période sévère de sécheresse. L'ouest, également sensible aux facteurs climatiques, est très vulnérable aux sécheresses qui, couplées aux importants prélèvements, peuvent faire chuter le niveau de la nappe qui alors a du mal à se restaurer, même après plusieurs années excédentaires.
3104	EOCENE DU VALOIS	SN-Seine et Côtiers Normands	dominante sédimentaire	2 963	>=95	<=2867	N	N	O	N	N	N	N	N	O	Alluvions quaternaires - sables de Fontainebleau - calcaire de Champigny - calcaire de Saint Ouen - calcaire de Beauchamp - marnes et calcaire grossier du Lutétien - sables du Cuisien - argiles du Sparnacien	- Géologie Tertiaire - Cours d'eau : Oise - Bassin versant de l'Ourcq	OUI ; NO3, Pest	Certains piézomètres suivent la nappe du calcaire du Lutétien au centre du plateau, là où la nappe est peu influencée par les cours d'eau. Ils dépendent alors largement des variations climatiques qu'ils suivent avec un ou deux mois de décalage. Ils sont sensibles aux sécheresses et aux recharges. Les cycles saisonniers sont marqués.
3105	EOCENE DU BASSIN VERSANT DE L'OURCQ	SN-Seine et Côtiers Normands	dominante sédimentaire	1 635	3	1 632	N	N	O	N	N	N	N	N	O	Alluvions quaternaires - sables de Fontainebleau - calcaire de Champigny - calcaire de Saint Ouen - calcaire de Beauchamp - marnes et calcaire grossier du Lutétien - sables du Cuisien - argiles du Sparnacien	- Géologie Tertiaire - Bassin versant de l'Ourcq - Cours d'eau : Mame	OUI ; NO3,Pest,Ai	Les piézomètres qui suivent cette même nappe plus en aval, sont peu influencés par la météorologie, les principaux apports se faisant par drainage latéral des plateaux. Les tendances évolutives sont les mêmes qu'au centre de plateau, mais les variations piézométriques y sont lissées et plus réduites. Ils ne présentent pas de cycles saisonniers.
3106	LUTETIEN - YPRESIEN DU SOISSONNAIS-LAONNOIS	SN-Seine et Côtiers Normands	dominante sédimentaire	3 424	>=259	<=3165	N	N	O	N	N	N	N	N	N	calcaire du Lutétien - sables du Cuisien	- Géologie Tertiaire - Crête topographique ou crête piézométrique du bassin versant de l'Aisne	OUI ; NO3,Pest,Ai	Les tendances d'évolution piézométriques sont globalement stables.
3107	EOCENE ET CRAIE DU VEXIN FRANCAIS	SN-Seine et Côtiers Normands	dominante sédimentaire	1 044	0	1044	N	N	N	N	N	N	O	N	O	calcaire du Lutétien - sables du Cuisien	- Géologie de la Craie, recouverte par l'Éocène - Cours d'eau : Epte, Seine, Oise, Troisième	OUI ; NO3,Pest,Cu	La nappe des calcaires du Lutétien montre une inertie (battements annuels faibles), les variations piézométriques sont continues, lentes, relativement peu marquées. Les variations piézométriques sont décalées par rapport aux grandes tendances climatiques. On ne constate pas de tendance d'évolution nette. Au contraire la nappe de la craie du Cénomaniens, marquée par la sécheresse de 1989-92 (baisse de l'ordre de 7 à 9 m), voit son niveau se restaurer rapidement, la nappe atteint des niveaux hauts records en 2001 (hausse de l'ordre de 7 à 9 m). Les cycles saisonniers sont marqués. Il n'y a pas de tendance générale d'évolution.
3201	CRAIE DU VEXIN NORMAND ET PICARD	SN-Seine et Côtiers Normands	dominante sédimentaire	2 441	>=149	<=2292	N	N	N	N	N	O	O	N	O	- Géologie de la Craie avec buttes Éocènes - Cours d'eau : Seine, Troisième, Oise, Epte - Crête piézométrique du bassin versant de l'Andelle (cours d'eau se jetant en Seine alimentés par le Bray)		OUI ; NO3,Pest,Ai	La craie en plateau emmagasine les pluies efficaces printanières qui s'infiltrent, marquant ainsi des cycles saisonniers plutôt réguliers. Les écoulements sont dirigés vers les vallées, où le niveau des nappes est plus régulier, avec des cycles saisonniers plus atténués et des variations interannuelles contrastées. Des recharges écoulements successives, comme celles de 1999-2001, sont bien encaissées sous les plateaux, mais se concentrent dans les vallées et peuvent donner lieu à des remontées de nappe (et débordement), à l'origine d'inondations des fonds de vallées sèches ou humides comme celles qui ont été recensées dès 2000.
3202	CRAIE ALTEREE DE L'ESTUAIRE DE LA SEINE	SN-Seine et Côtiers Normands	dominante sédimentaire	2 588	>=420	<=2168	N	N	O	N	N	N	O	O	N	crêtes piezo de la Seine rive droite et gauche (« Oison ») et de l'Andelle; géologie de la craie		OUI ; NO3,Pest,AI,Pb,MPO	On y retrouve toutes les nuances de comportement crayeux normand : nappe de plateau avec battements modérés correspondant à ceux des cycles saisonniers marqués, nappe de plaine aux variations piézométriques lentes. Les nuances sont apportées par le divers degré de karstification. Ainsi, on retrouve des cycles saisonniers plus ou moins marqués.
3203	CRAIE ALTEREE DU LITTORAL CAUCHOIS	SN-Seine et Côtiers Normands	dominante sédimentaire	1 712	0	1712	N	N	O	N	N	N	O	O	N	Les nappes du plateau crayeux du Pays de Caux sont particulièrement profondes (souvent près de 50 m de profondeur, et jusqu'à plus de 70 m). Il en résulte un temps d'infiltration long, trajet au cours duquel une partie des eaux infiltrées est retenue (dans la porosité de la zone non saturée). Cependant la nappe est très réactive aux pluies efficaces importantes. Dans les zones plus altérées, on distingue des cycles saisonniers qui se superposent aux variations interannuelles, dans les autres secteurs les apports sont plus diffus. La ME 3203 est une des rares sur le bassin où la tendance générale est nettement à la hausse (de l'ordre de 5 m en 30 ans).	OUI ; NO3, Pest,Ai	On y retrouve tous les comportements typiques des nappes de la craie normande : des nappes de plateau où les battements interannuels sont supérieurs à 20 m, des nappes de plaine où les battements ne dépassent pas 8 m, de zones karstifiées où les variations piézométriques sont rapides, à des zones de craie micro-fissurée où les variations piézométriques sont plus lentes, la craie ayant un pouvoir tampon et effectuant une rétention à l'origine de variations interannuelles. Dans tous les cas la nappe est sensible aux recharges, à l'origine de cycles saisonniers marqués. Elle a une très bonne capacité de récupération après les périodes de sécheresse.	
3204	CRAIE DES BASSINS VERSANTS DE L'EAULNE, BETHUNE, VARENNE, BRESLE ET YERRES	SN-Seine et Côtiers Normands	dominante sédimentaire	2 117	0	2117	N	N	O	N	N	N	O	O	N	- Géologie de la Craie - Bassins versants de l'Éaulne, la Bethune, la Varenne, la Bresle, l'Yerres		OUI ; NO3,Pest	
																Limons quaternaires - Craie du Séno-Turonien			

Code de la ME	Nom de la masse d'eau souterraine	DISTRICT de rattachement	Type de masse d'eau	Surface totale de la ME (km2)	Surface sous couverture de la ME (km2)	Surface des parties affluentes de la ME (km ²)	Trans-district	Libre et captif dissociés	Libre	Captif	Libre et captif associés, majoritairement captif	Libre et captif associés, majoritairement libre	présence de karst	existence ou risque d'intrusion saline	éléments disjointes, regroupées	Lithostratigraphie	Limites de la masse d'eau	Risque de non atteinte du bon état qualitatif	Etat quantitatif
3205	CRAIE PICARDE	SN-Seine et Côtiers Normands	dominante sédimentaire	2 543	1175	1368	N	N	N	N	N	O	N	N	O	Calcaire grossier du Lutétien - sables de Cuis - craie du Campanien	- Géologie de la Craie (avec partie sous recouvrement) - Crête piézométrique du bassin versant de la Bresle - Cours d'eau : Oise	OUI : NO3,Pest	La masse d'eau 3205 a un réseau de suivi piézométrique relativement dense. Les évolutions piézométriques enregistrées dans l'aquifère de la craie sont particulièrement homogènes sur l'ensemble de la masse d'eau. Les chroniques piézométriques sont marquées par des cycles saisonniers réguliers, d'amplitude de 2 à 4 m en général. Ces cycles suivent de très près ceux des pluies efficaces (réaction plus rapide que dans la craie normande qui est protégée par un manteau argileux, alors que dans ce secteur la craie est affleurante, sans protection). Ces cycles saisonniers se superposent à des variations interannuelles qui restent modérées.
3206	CRAIE DE THIERACHE-LAONNOIS-PORCIEN	SN-Seine et Côtiers Normands	dominante sédimentaire	3 344	1317	2027	N	N	N	N	N	O	N	N	O	Craie du Sénonien et du Turonien	- Géologie de la Craie (avec partie sous recouvrement entre Aisne et Oise jusqu'à la confluence à Compiègne) - Crête piézométrique entre bassins versants de l'Oise et de l'Aisne (le bassin versant de l'Aisne étant compris dans la ME 3 207)	OUI : NO3,Pest,Pb	Par rapport à la craie de Champagne, la craie des collines de Thiérache et des plaines du Laonnais a des propriétés d'emmagasinement plus prononcées (craie moins fissurée et karstifiée), ce qui est à l'origine de variations interannuelles plus marquées. La nappe est sensible aux variations climatiques qu'elle subit, mais la récupération après des périodes de sécheresse se fait très bien. La tendance générale de la masse d'eau est stable.
3207	CRAIE DE CHAMPAGNE NORD	SN-Seine et Côtiers Normands	dominante sédimentaire	4 676	1015	3660	N	N	N	N	N	O	N	N	N	Sables de l'Éocène inférieur - Craie du Sénonien et du Turonien supérieur et moyen	- Géologie de la Craie (avec partie sous recouvrement) - Crêtes piézométriques du bassin versant de l'Aisne	OUI : NO3,Pest	Les nappes de plateau ont des cycles réguliers, les variations piézométriques sont importantes avec des battements annuels souvent de l'ordre de 10 à 15 m, du fait des cycles saisonniers qui retiennent les pluies efficaces. Les niveaux piézométriques sont quasiment identiques d'une année à l'autre, ils sont bornés par des niveaux limites qui sont presque jamais franchis. L'ensemble de la craie de plateau semble fissurée et karstifiée, à quelques nuances près. Les niveaux piézométriques sont globalement stables sur l'ensemble de la masse d'eau.
3208	CRAIE DE CHAMPAGNE SUD ET CENTRE	SN-Seine et Côtiers Normands	dominante sédimentaire	5 935	1690	4245	N	N	N	N	N	O	N	N	N	Craie du Sénonien, du Turonien supérieur et moyen, et au sud-est Turonien inférieur et Cénomannien	- Géologie de la Craie (avec partie sous recouvrement) - Crête piézométrique du bassin versant de la Marne - Cours d'eau : Seine	OUI : NO3,Pest	On distingue deux types de comportement piézométrique. 1/ Les nappes de plateau dont les niveaux piézométriques montrent des battements de grande amplitude, du fait des cycles saisonniers, mais relativement constants d'une année à l'autre (de 2 à 8 m en fonction des points de suivi) reflétant les pluies efficaces : recharge rapide au début de l'année, et vidange régulière dès la fin des pluies efficaces à la mois de mai. La récupération post-sécheresse se fait relativement facilement. 2 / Les nappes alluviales et les nappes de craie de fond de vallée ont le même comportement hydrologique : la craie est fissurée et karstifiée dans ces zones et les nappes alluviales sont en équilibre hydraulique avec l'encastement. Ces nappes sont sensibles à toutes les précipitations, même lorsqu'elles ne sont pas efficaces. Les cycles saisonniers sont moins marqués qu'en plateau (de l'ordre de 2 m), et en avance de 1 à 2 mois. Les niveaux piézométriques sont globalement stables sur l'ensemble de la masse d'eau.
3209	CRAIE DU SENONAIIS ET PAYS D'OTHE	SN-Seine et Côtiers Normands	dominante sédimentaire	4 332	1250	3082	N	N	N	N	N	O	O	N	O	Craie du Sénonien, du Turonien et du Cénomannien	- Géologie de la Craie (avec partie sous recouvrement) - Cours d'eau : Seine, Yonne	OUI : NO3,Pest	Au droit de la masse d'eau de la craie du Sénonais et du pays d'Othe, la nappe est profonde et connaît des battements importants (dizaine de mètres) qui suivent les variations pluviométriques. La nappe est sensible aux variations climatiques, mais elle se restaure facilement après une période de sécheresse. Les cycles saisonniers sont marqués. La karstification est développée avec des intensités variables selon les secteurs. Les niveaux piézométriques de l'ensemble des chroniques sur la masse d'eau montrent une tendance générale stable qu'il conviendrait de vérifier avec des points d'observations situés au centre de la masse d'eau.
3210	CRAIE DU GATINAIS	SN-Seine et Côtiers Normands	dominante sédimentaire	3 628	>=57	<=3571	O	N	N	N	N	O	O	N	O	Sables, galets et argiles Mio-Pliocène - calcaire du Gâtinais (Stampien) - calcaire de Château Landon (Ludien) - conglomérats argileux Éocène - sables et argiles du Sparnacien - craie du Sénonien, du Turonien et du Cénomannien	- Géologie de la Craie - Cours d'eau : Loire, Loing et Yonne - Limite de SAGE Besouze	OUI : NO3,Pest	La piézométrie de la nappe de la craie du Gâtinais se distingue nettement de celle que l'on peut enregistrer sur toute la couronne est du bassin. On ne retrouve aucun signe de karstification sur les deux chroniques disponibles (craie sous recouvrement tertiaire) : les cycles saisonniers sont peu marqués et irréguliers, les battements annuels sont faibles (inférieurs à 2 mètres), seules les pluies efficaces les plus abondantes influent sur la piézométrie. La tendance générale des niveaux piézométriques observés est plutôt à la baisse (2 m en 25 ans). Les chroniques piézométriques ressemblent plus à celles que l'on peut trouver en Beauce (ME 4092), avec des variations interannuelles importantes, provenant notamment d'une forte sensibilité à la sécheresse et d'une difficulté à se restaurer. Ainsi la piézométrie est largement influencée par la nappe des terrains tertiaires qui la recouvre (peut être même en équilibre). Il est toutefois possible qu'il y ait une hétérogénéité du comportement piézométrique suivant la présence ou non du recouvrement tertiaire.
3211	CRAIE ALTEREE DU NEUBOURG / TON / PLAINE DE SAINT ANDRE	SN-Seine et Côtiers Normands	dominante sédimentaire	4 607	>=4	<=4603	N	N	N	N	N	O	O	N	N	Craie du Séno-Turonien et du Cénomannien	- Crête piézométrique du bassin versant de l'Eure et de l'Iton au Nord - Crête piézométrique du bassin versant de la Risle (ME 3 212) à l'Ouest - Faille de Senonches au sud-ouest - Limite du SAGE Beauce au sud-est	OUI : NO3,Pest	La ME 3211 est vaste. On y retrouve ainsi toutes les nuances de comportement typeux normand : nappe de plateau avec battements modérés correspondant à ceux des cycles saisonniers marqués de l'ordre de 3 m, nappe de plaine aux variations piézométriques lentes mais à l'amplitude importante (4 à 15 m suivant les points suivis). Le degré de karstification est variable, mais nettement moins fort que dans la vallée de la Touques (ME 3213). L'ensemble des variations piézométriques, malgré l'étendue de la masse d'eau, reste relativement homogène, les nuances étant apportées par l'importance du bassin hydrologique drainé et du degré de karstification principalement. Ainsi, on retrouve des cycles saisonniers plus ou moins marqués. La tendance évolutive des niveaux piézométriques est plutôt à la hausse, pouvant aller jusqu'à 2,5 m en 30 ans.
3212	CRAIE DU LIEUVIN-UCHE - Bassin versant de la Risle	SN-Seine et Côtiers Normands	dominante sédimentaire	2 440	>=38	<=2402	N	N	O	N	N	N	O	O	N	Alluvions de la Risle - limons quaternaires - argiles Post-Crétacé - craie du Séno-Turonien - gize du Cénomannien	- Géologie de la Craie à l'affleurement, et Jurassique en liaison directe avec la craie - Crête piézométrique du bassin versant de la Risle	OUI : NO3,Pest	La ME 3212 correspond à la nappe de la craie dans une région de plaine, la plaine de la Risle qui rejoint la Seine juste avant son embouchure dans la mer. Les variations piézométriques en plaine sont lentes, de faible amplitude, et de tendance générale stable. Certains piézomètres suivent la partie sud de la nappe, plus en hauteur. Le comportement piézométrique y est différent : les variations piézométriques suivent les variations des pluies efficaces (avec donc des cycles saisonniers), les battements sont de très grande amplitude. La tendance générale des niveaux piézométriques est stable, ou légèrement en hausse (hausse de 0,5 à 1,5 m pour les nappes de plaine).
3213	CRAIE ET MARNES DU LIEUVIN-UCHE / PAYS D'AUGE - Bassin versant de la Touques	SN-Seine et Côtiers Normands	dominante sédimentaire	2 198	>=0	<=2198	N	N	N	N	N	O	O	O	N	Limons quaternaires - argiles post-Crétacé - craie du Séno-Turonien - gize du Cénomannien - calcaire et marnes de l'Oxfordien - Sables de l'Albien - Marnes du Callovien	- Géologie de la craie à l'affleurement et Oxfordien en liaison directe avec la craie - Crête piézométrique entre les bassins versants de la Touques et de la Risle (ME 3 212) - Cours d'eau : Oudon et Sud du bassin versant de la Touques	NON	Le comportement piézométrique de la masse d'eau varie très rapidement en fonction du plus ou moins grand degré de karstification de la craie. A l'écart des zones karstiques, les réactions de la nappe sont lentes (prédominance des cycles pluriannuels). La sensibilité aux sécheresses est de ce fait faible, mais la situation de l'hiver 2001 a révélé combien l'effet cumulatif de plusieurs hivers pluvieux pouvait s'avérer désastreux. En présence de karsts, les cycles saisonniers deviennent prépondérants, témoignant de conditions de recharge et de vidanges efficaces.
3214	ALBIEN-NEOCOMIEN LIBRE entre Ormain et limite de district	SN-Seine et Côtiers Normands	dominante sédimentaire	1 702	24	1678	N	O	O	N	N	N	N	N	O	Marnes du Turonien - marnes, sables verts et gize du Cénomannien - sables et argiles de l'Albien	- Géologie : marnes et sables du Turonien à l'Albien - Cours d'eau : Ormain - Limite de district (au nord-est)	NON	Les variations piézométriques sont déterminées par les aléas climatiques. En effet la nappe répond rapidement aux pluies efficaces et parfois aux précipitations importantes. La nature sableuse de l'aquifère albio-aptien a un très faible effet capacitif. Les niveaux piézométriques sont peu différents d'une année à l'autre, les battements annuels et interannuels dépassent rarement 2 m. La piézométrie atteint presque le même niveau bas toutes les années en fin de vidange, les pics de recharges sont plus variables (de l'ordre du mètre les années sèches et proches de 2 m les années humides).
3215	ALBIEN-NEOCOMIEN LIBRE entre Seine et Ormain	SN-Seine et Côtiers Normands	dominante sédimentaire	2 366	512	1854	N	N	N	N	N	O	N	N	N	Sables et argiles de l'Albien - alternance sables, marnes et calcaires marneux de l'aptien au Valanginien	- Géologie de l'Albien-Neocomien - Cours d'eau : Seine et Ormain	OUI : NO3,Pest	Le seul point de suivi sur la masse d'eau indique un aquifère sableux ou le niveau d'eau est entièrement contrôlé par les précipitations des jours précédents. Les niveaux piézométriques varient donc très rapidement, mais dans une faible fourchette.
3216	ALBIEN-NEOCOMIEN LIBRE entre Yonne et Seine	SN-Seine et Côtiers Normands	dominante sédimentaire	1 049	0	1049	N	O	O	N	N	N	N	N	N	Sables et argiles de l'Albien - alternance sables, marnes et calcaires marneux du Barrémien au Valanginien	- Géologie de l'Albien-Neocomien - Cours d'eau : Yonne et Seine	OUI : NO3,Pest,AI	Le seul point de suivi sur la masse d'eau indique un aquifère sableux ou le niveau d'eau est entièrement contrôlé par les précipitations des jours précédents. Les niveaux piézométriques varient donc très rapidement, mais dans une faible fourchette.
3217	ALBIEN-NEOCOMIEN LIBRE entre Loire et Yonne	SN-Seine et Côtiers Normands	dominante sédimentaire	1 152	0	1152	O	O	O	N	N	N	N	N	N	Sables et argiles de l'Albien - alternance sables, marnes et calcaire marneux du Barrémien au Valanginien	- Géologie de l'Albien-Neocomien - Cours d'eau : Loire, Yonne	OUI : NO3,Pest	Le seul point de suivi sur la masse d'eau indique un aquifère sableux ou le niveau d'eau est entièrement contrôlé par les précipitations des jours précédents. Les niveaux piézométriques varient donc très rapidement, mais dans une faible fourchette.

Code de la ME	Nom de la masse d'eau souterraine	DISTRICT de rattachement	Type de masse d'eau	Surface totale de la ME (km2)	Surface sous couverture de la ME (km2)	Surface des parties affluantes de la ME (km²)	Trans-district	Libre et captif dissociés	Libre	Captif	Libre et captif associés, majoritairement captif	Libre et captif associés, majoritairement libre	présence de karst	existence ou risque d'intrusion saline	éléments déjoints, regroupés	Lithostratigraphie	Limites de la masse d'eau	Risque de non atteinte du bon état qualitatif	Etat quantitatif
3218	ALBIEN-NEOCOMIEN CAPTIF	SN-Seine et Côtiers Normands	dominante sédimentaire	61 021	61021	0	O	O	N	O	N	N	N	O	N		Zone de répartition des eaux et Albien affleurant	NON	La vaste masse d'eau de l'Albien-Néocomien captif est profonde, elle présente des variations piézométriques lentes. Sa répartition sur son pourtour libre est infime, ce qui rend la nappe très sensible aux prélèvements dont les effets sont étendus et durables. Les niveaux piézométriques sont en baisse lente et progressive depuis le milieu des années 80 en région Ile-de-France. Suite à la politique de limitation des prélèvements, cette tendance à la baisse a pu être renversée au milieu des années 90 dans cette région où les prélèvements sont plus concentrés, mais la nappe reste loin des niveaux initiaux.
3301	PAYS DE BRAY	SN-Seine et Côtiers Normands	dominante sédimentaire	640	0	640	N	N	O	N	N	N	N	N	N	Albien et Néocomien	Géologie : Crétacé inférieur et Jurassique supérieur	OUI : NO3	
3302	CALCAIRES TITHONIEN KARSTIQUE entre Orvain et limite du district	SN-Seine et Côtiers Normands	dominante sédimentaire	1 738	869	869	N	N	N	N	N	O	O	N	O	Craie mameuse du Cénomanien - gaize, argiles et sables de l'Albien - sables et argiles du Néocomien - argiles et calcaire du Portlandien - argiles du Kimméridgien	- Géologie : Portlandien (avec partie sous recouvrement) - Cours d'eau : Orvain - Limite hydrographique entre bassins versants de la Seine et de la Meuse (correspondant approximativement à la limite du district)	OUI : NO3,Pest,AI,Pb	
3303	CALCAIRES TITHONIEN KARSTIQUE entre Seine et Orvain	SN-Seine et Côtiers Normands	dominante sédimentaire	3 759	2263	1496	N	N	N	N	N	O	O	N	O	Calcaire du Portlandien (ou Tithonien)	- Géologie : Portlandien (avec partie sous recouvrement) - Cours d'eau : Seine et Orvain	OUI : Pest	
3304	CALCAIRES TITHONIEN KARSTIQUE entre Yonne et Seine	SN-Seine et Côtiers Normands	dominante sédimentaire	2 156	1633	523	N	N	N	N	N	O	O	N	N	Calcaire du Portlandien (ou Tithonien)	- Géologie : Portlandien (avec partie sous recouvrement) - Cours d'eau : Yonne et Seine	OUI : NO3,Pest	
3305	CALCAIRES KIMMÉRIDIEN- OXFORDIEN KARSTIQUE Nord-Est du District (entre Orvain et limite de district)	SN-Seine et Côtiers Normands	dominante sédimentaire	3 563	2600	964	N	N	N	N	N	O	O	N	N	calcaire du Kimméridgien-Oxfordien	- Géologie : Kimméridgien Oxfordien (avec partie sous recouvrement) - Cours d'eau : Orvain - Limite hydrographique entre bassins versants de la Seine et de la Meuse (correspondant approximativement à la limite du district)	OUI : Pest	Les rares piézomètres existant sur ces masses d'eau mettent en évidence un milieu où la karstification est très développée, ce qui rend le niveau de la nappe hautement dépendant des aléas climatiques ; l'évolution de la piézométrie est parfaitement calée sur celle des pluies. Ces nappes encaissent mal les sécheresses mais se reconstituent très rapidement.
3306	CALCAIRES KIMMÉRIDIEN- OXFORDIEN KARSTIQUE entre Seine et Orvain	SN-Seine et Côtiers Normands	dominante sédimentaire	5 704	3635	2069	N	N	N	N	N	O	O	N	N	calcaire du Kimméridgien-Oxfordien	- Géologie : Kimméridgien Oxfordien (avec partie sous recouvrement) - Cours d'eau : Seine et Orvain - Limite hydrographique entre bassins versants de la Seine et de la Meuse (correspondant approximativement à la limite du district)	OUI : NO3,Pest, Pb	
3307	CALCAIRES KIMMÉRIDIEN- OXFORDIEN KARSTIQUE entre Yonne et Seine	SN-Seine et Côtiers Normands	dominante sédimentaire	3 647	1545	2101	N	N	N	N	N	O	O	N	N	calcaire du Kimméridgien-Oxfordien	- Géologie : Kimméridgien Oxfordien (avec partie sous recouvrement) - Cours d'eau : Yonne et Seine	OUI : NO3,Pest	
3308	BATHONIEN-BAJOCIEN DE LA PLAINE DE CAEN ET DU BESSIN	SN-Seine et Côtiers Normands	dominante sédimentaire	6 565	3709	2856	N	N	N	N	N	O	O	O	N	Zone dunaire - bordure liasique - calcaire du Bathonien-Bajocien-Callovien-Oxfordien	- Géologie : Oxfordien à Lias - majorité Bajocien-Bathonien (avec partie sous recouvrement) - Hydrogéologie	OUI : NO3, Pest	- Le Bajocien est un aquifère de comportement karstique qui dispose pour l'essentiel des cas d'une piézométrie très réactive aux variations climatiques : la recharge hivernale s'y exerce par impulsion successive, au rythme des pluies efficaces, et le tarissement estival est très prononcé. Ces caractéristiques lui confèrent une sensibilité certaine aux sécheresses estivales comme celles de 1976 ou 1988, et aux hivers très pluvieux susceptibles d'entraîner des inondations par remontée de nappe. - Le comportement piézométrique le plus fréquent du Bathonien est celui d'un aquifère fissuré présentant des cycles saisonniers bien individualisés et prononcés. Ces évolutions saisonnières se surimposent à des cycles pluriannuels dont l'amplitude, généralement faible, peut notablement s'accroître lorsque la fissuration diminue. La sensibilité à la sécheresse et au risque d'inondation par remontée de nappe y est moindre que dans le cas du Bajocien.
3309	CALCAIRES DOGGER entre le Thon et limite de District	SN-Seine et Côtiers Normands	dominante sédimentaire	490	228	263	N	N	N	N	N	O	O	N	N	Bathonien-Bajocien	- Géologie : Dogger (avec partie sous recouvrement) - Limite hydrographique entre bassins versants de la Seine et de la Meuse (correspondant approximativement à la limite du district)	OUI : Pest	Les deux piézomètres sur la masse d'eau mettent en évidence un milieu où la karstification est développée, ce qui rend le niveau de la nappe hautement dépendant des aléas climatiques ; l'évolution de la piézométrie est parfaitement calée sur celle des pluies, et la vidange est rapide.
3310	CALCAIRES DOGGER entre Armançon et limite de district	SN-Seine et Côtiers Normands	dominante sédimentaire	15 269	11309	3961	N	N	N	N	N	O	O	N	O	calcaires du Callovien-Bathonien-Bajocien-Aélien	- Géologie : Dogger (avec partie sous recouvrement) - Cours d'eau : Armançon - Limite hydrographique entre bassins versants de la Seine et de la Meuse (soit du Rhône (correspondant approximativement à la limite du district)	OUI : NO3,Pest	
3401	MARNES ET CALCAIRES DE LA BORDURE LIAS TRIAS DE L'EST DU MORVAN	SN-Seine et Côtiers Normands	système imperméable localement aquifère	1 424	0	1424	N	N	O	N	N	N	N	N	O	calcaire à entroques du Bajocien - marnes du Toarcien - calcaire et marnes du Domérien - calcaire du Sinémurien - marnes et calcaires marnoux de l'Hettangien-Rhétien	- Géologie : Bajocien-Lias-Trias (avec partie sous recouvrement) - Hydrogéologie - Cours d'eau : Armançon, Cure - Limite hydrographique entre bassins versants de la Seine et du Rhône (correspondant approximativement à la limite du district)	OUI : NO3,Pest	
3402	TRIAS DU COTENTIN EST ET BESSIN	SN-Seine et Côtiers Normands	dominante sédimentaire	1 214	173	1041	N	N	N	N	N	O	N	O	N	Lias du Plain - sables, cailloutis, argiles, calcrètes du Trias	Géologie du Trias	OUI : Pest	
3501	SOCLE DU MORVAN	SN-Seine et Côtiers Normands	Socle	1 704	0	1704	N	N	O	N	N	N	N	N	O	Roches magmatiques, métamorphiques et sédimentaires transformées	- Géologie : socle - Limite hydrographique entre bassins versants de la Seine, de la Meuse, et du Rhône (correspondant approximativement aux limites de district)	NON	
3502	SOCLE DU BASSIN VERSANT DE LA SEULLES ET DE LORNE	SN-Seine et Côtiers Normands	Socle	1 973	0	1973	N	N	O	N	N	N	N	N	O	Bassins versants de la Seulles et de l'Orne	Roches magmatiques, métamorphiques et sédimentaires transformées	OUI : NO3,AI	La piézométrie des aquifères du Massif Armoricaïn est dans l'ensemble très réactive aux pluies avec une recharge annuelle s'effectuant par à coups de l'automne au printemps, et avec un tarissement généralement très prononcé intervenant dès la fin des pluies efficaces. Ces aquifères, composés de schistes et de grès, sont très sensibles aux sécheresses climatiques.
3503	SOCLE DU BASSIN VERSANT DE LA DOUVE ET DE LA VIRE	SN-Seine et Côtiers Normands	Socle	2 137	29	2109	N	N	N	N	N	O	N	N	O	Roches magmatiques, métamorphiques et sédimentaires transformées	Bassins versants de la Douve et de la Vire	NON	
3504	SOCLE DU BASSIN VERSANT DE LA SELUNE	SN-Seine et Côtiers Normands	Socle	1 124	>=0	<=1124	N	N	N	N	N	O	N	O	O	Roches magmatiques, métamorphiques et sédimentaires transformées	Bassin versant de la Sélune	OUI : NO3	
3505	SOCLE DU BASSIN VERSANT DE LA SÉE	SN-Seine et Côtiers Normands	Socle	498	>=0	<=498	N	N	N	N	N	O	N	O	O	Roches magmatiques, métamorphiques et sédimentaires transformées	Bassin versant de la Sée	OUI : NO3	
3506	SOCLE DU BASSIN VERSANT DE LA SIENNE	SN-Seine et Côtiers Normands	Socle	1 135	0	1135	N	N	O	N	N	N	N	O	O	Roches magmatiques, métamorphiques et sédimentaires transformées	Bassin versant de la Sienne	NON	

Code de la ME	Nom de la masse d'eau souterraine	DISTRICT de rattachement	Type de masse d'eau	Surface totale de la ME (km2)	Surface sous couverture de la ME (km2)	Surface des parties affleurantes de la ME (km²)	Trans-district	Libre et captif associés	Libre	Captif	libre et captif associés, majoritairement captif	libre et captif associés, majoritairement libre	présence de barret	existence ou risque d'intrusion saline	éléments déjoints, regroupés	Lithostratigraphie	Limites de la masse d'eau	Risque de non atteinte du bon état qualitatif	Etat quantitatif
3507	SOCLE DU BASSIN VERSANT DES COURS D'EAU COTIERS	SN-Seine et Côtiers Normands	Socle	1 138	43	1096	N	N	N	N	N	O	N	O	O	Roches magmatiques, métamorphiques et sédimentaires transformées	Bassin versant des cours d'eau côtiers	OUI : Pest	
3508	SOCLE ARDENNAIS DU BASSIN VERSANT DE L'OISE	SN-Seine et Côtiers Normands	Socle	153	0	153	N	N	O	N	N	N	N	N	O	Schistes, grauwackes et phyllades du Cambrien, Devonien, Carbonifère, Permien	- Géologie : socle - Bassin versant de l'Oise - Limite de District	NON	
1017	BORDURE DU HAINAUT	Sambre	Système imperméable localement aquifère	885	1	885	O	N	N	N	N	O	N	N	O			OUI : NO3	
2007	PLATEAU LORRAIN versant Meuse	Meuse	système imperméable localement aquifère	1256	0	1256	O	N	O	N	N	N	N	N	O	Alternance de terrains calcaires ou gréseux et marneux ou argileux du Lias et Trias	Géologie et hydrogéologie : aquifères locaux à dominance gréseuse du Lias et Trias ("grès à roseaux")	NON	
4060	GRES, ARGILES ET MARNES DU TRIAS ET LIAS DU BAZOIS	LB - Loire, côtiers vendéens et côtiers bretons	système imperméable localement aquifère	1 525	>=0	<=1525	O	N	N	N	O	N	N	N	O	Marnes du Toarcien - calcaire et marnes du Domérien-Hettangien	- Géologie : Lias (avec partie sous recouvrement) - Hydrogéologie	NON	
4061	CALCAIRES ET MARNES DU DOGGER JURASSIQUE SUPERIEUR DU NIVERNAIS NORD	LB - Loire, côtiers vendéens et côtiers bretons	dominante sédimentaire	2 215	>=532	<=1683	O	N	N	N	N	O	O	N	N	Calcaires du Portlandien - Kimméridgien - Oxfordien - Callovien - Bathonien - Bajocien	- Hydrogéologie, géologie du Jurassique (avec partie sous recouvrement) - Cours d'eau : Loire et Yonne	OUI : NO3, Pest	
4081	SABLES ET GRES DU CENOMANIE SARTHOIS	LB - Loire, côtiers vendéens et côtiers bretons	dominante sédimentaire	3 516	426	3090	O	N	N	N	N	O	N	N	O	Argiles Post-Crétacé - sables du Perche	- Géologie du Cénomaniens sableux - Au Nord : faille de Senonches	NON	
4092	CALCAIRES TERTIAIRES LIBRES ET CRAIE SENONNIENNE DE BEAUCE	LB - Loire, côtiers vendéens et côtiers bretons	dominante sédimentaire	8 216	0	8 216	O	O	O	N	N	N	O	N	N	Sables et argiles Mio-Pliocène - calcaire, molasse et marne de l'Aquitainien - calcaires, marnes et sables du Stampien - calcaire et marnes de l'Éocène - argile Post-Crétacé - craie	- Géologie du Tertiaire et craie en lambeaux à l'affleurement et entière sous couverture) - Hydrogéologie : comportement hydrodynamique de la craie en liaison avec le tertiaire - Cours d'eau : Rémarde, Eure, Loing, Loir, Seine - Limite Sud : forêt d'Orléans Toutes ces limites correspondent à l'emprise du SAGE Beauce	OUI : NO3, Pest	La nappe de Beauce est située dans un système multicouche, très épais en son centre (150m) reposant pour partie sur la craie, surmonté d'une zone non saturée importante (jusqu'à 60m). Elle réagit avec retard aux précipitations montrant des cycles pluriannuels. Cette nappe est largement exploitée et a connu des conflits d'usage au début des années 90, période où la nappe sensible aux déficits pluviométriques répétés, avait du mal à se reconstruire. La baisse de son niveau s'était alors répercutée sur les eaux superficielles provoquant des assèchs sur l'amont des cours d'eau. La baisse naturelle de la nappe est accentuée par les prélèvements qui croissent avec l'intensité de la sécheresse (irrigation). Les outils de gestion mis en place pour répondre à ce problème quantitatif (gestion volumétrique en fonction du niveau de la nappe) et les années pluvieuses successives depuis 1999 ont contribué à une forte remontée de la nappe. L'élaboration du modèle hydrodynamique devrait permettre aux acteurs locaux, notamment via le SAGE Beauce, d'ajuster au mieux les actions entreprises pour le maintien du bon état quantitatif de la nappe.
4135	CALCAIRES TERTIAIRES CAPTIFS DE BEAUCE SOUS FORET D'ORLEANS	LB - Loire, côtiers vendéens et côtiers bretons	dominante sédimentaire	1 520	>=0	<=1520	O	O	N	O	N	N	O	N	N	calcaire molasse et marne Aquitanien - calcaires marnes et sables Stampien-calcaire et marnes Éocène	- Géologie du Tertiaire et craie - Hydrogéologie : comportement hydrodynamique de la craie en liaison avec le tertiaire - Forêt d'Orléans	NON	
TOTAUX GENEVAUX des masses d'eau souterraines rattachées au District Seine et Côtiers Normands			53				3	4	26	1	1	25	19	13	22			46	